

Résumé

Cette présentation a pour but d'illustrer comment actualiser les spécificités des travailleurs sociaux en intervention de groupe, à contrecourant de la technocratie, l'individualisme et la responsabilisation individuelle. Elle dépeint les différentes étapes par lesquelles un groupe cognitivo-comportemental pour hommes portant sur la colère, a pu être transformé en un groupe d'aide mutuelle. Elle met en lumière l'importance de la prise en compte des conditions structurelles et sociales qui contribuent à maintenir ces hommes en difficulté.

CONTEXTE

Dans un organisme pour hommes, un groupe de gestion de la colère ayant une approche TCC de première vague comportait plusieurs enjeux et limites.

Réalisant mon stage en travail social, mon objectif principal était d'actualiser l'ensemble des étapes de planification, de réalisation et d'évaluation de groupe (Lindsay et Turcotte, 2014) tout en actualisant les spécificités de travail social de groupe.

CONSTATS

L'évaluation des trois dernières éditions du groupe illustre la nécessité de revoir sa structuration. Voici les commentaires des participants et les constats :

- Absence de rencontres de pré-groupe ;
 - Haut taux d'abandon ;
 - Structure prédéterminée, trop théorique, inadaptés à leurs réalités et besoins ;
- Intervention individualisée en groupe (communication intervenant – participants prédominante) ;
- Possibilités de participation insuffisante ;
- Théorie responsabilisante, culpabilisante et difficile à comprendre ;
- L'amélioration de la gestion des émotions des participants ne s'expliquait pas par l'intégration de la théorie.

LES SPÉCIFICITÉS DU TRAVAIL SOCIAL DE GROUPE

Ont été actualisées les spécificités du travail social de groupe :

1. L'importance de la planification : l'arrimage des besoins individuels, du groupe, de l'organisme et de la communauté et la prise en compte des dimensions sociales et structurelles dans la définition de la problématique = un groupe adapté et non pas un participant adapté au groupe (Turcotte et Lindsay, 2014).

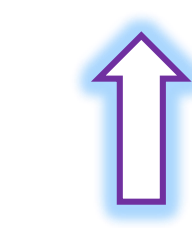
2. Le partage du pouvoir : la structuration du groupe s'est réalisée conjointement aux rencontres de pré-groupe. Les objectifs, thèmes et aspects structurels ont été déterminés par les participants en fonction de leurs besoins et réalités. Le contenu des rencontres était flexible et ouvert aux modifications (Steinberg, 2008).

3. Groupe inclusif socialement juste: Je veillais à offrir des opportunités d'inclusion des participants plus silencieux ; je promouvais une culture de groupe inclusive ; je soulignais les comportements ou propos offensants et invitais les participants à partager leurs points de vue sur ceux-ci (Ortega et Garvin, 2019).

4. Agir sur les phénomènes de groupe : Je prévoyais des activités : a. favorisant la cohésion aux moments opportuns et b. permettant une compréhension et adhérence forte à la cible commune. J'usais des stratégies favorisant la communication et les interactions entre les participants (changements spatio-temporels, utilisation de sous-groupes, renforcements, etc.) (Toseland, Jones et Gellis, 2004).

5. L'aide mutuelle : Dès les rencontres de pré-groupe, je favorisais le développement de l'aide mutuelle en mettant de l'avant les normes suivantes : Authenticité : oser dire les vraies choses, expérimentation de façons d'être et de faire par le biais d'activités, en travaillant ensemble à faire du sens des divers points de vue. Les participants ont été encouragés à pratiquer l'utilisation consciente de soi en utilisant leur vécu et en parlant en leur nom. Je mettais de l'avant les forces des participants et les utilisais au sein du groupe. Les participants se voyaient comme sources d'information, d'aide et de soutien (Steinberg, 2008).

IMPACTS



Taux de rétention des participants

	Gr TCC H. 2019	Gr TCC É. 2019	Aide mut. H. 2020
Inscriptions totales	14	17	12
Participants présents lors de la première rencontre	10	10	9
Taux d'abandon (au plus de 2 rencontres)	43%	82%*	25%
Moyenne de participants/ rencontre (8 rencontres)	7	4	9

Figure 1. Comparaison de la participation dans les deux précédentes éditions du groupe. * Dans cette édition du groupe, seulement 2 participants aux 4 dernières rencontres de groupe (sur 8 rencontres).

Les transformations post-parcours dénotées par les participants :

Groupes précédents :

Changement de façon de penser (travail sur les distorsions cognitives) les permettant de diminuer leur colère ; lâcher prise.

Cette édition :

Nommer les choses au fur et à mesure (ne pas accumuler) et comprendre les raisons pour lesquelles on n'ose pas toujours nommer les choses ; parler de leurs émotions ; accepter d'être vulnérable ; avoir de saines habitudes de vie (faire des passe-temps qui leur font du bien) ; utiliser leurs autres émotions comme moteur de changement ; être davantage centré sur le positif et sur leurs progrès ; impliquer leurs proches dans leur transformation (comme catalyseurs) et parler ouvertement de leur colère auprès de leurs enfants et/ou leur conjointe ; utiliser l'énergie, la confiance et la force du nombre comme carburant pour essayer de nouvelle façon de faire et de s'affirmer de manière saine et efficace ; amélioration de leur écoute et de leur capacité à accueillir les opinions divergentes.

Dans le groupe d'aide mutuelle :

Les participants ont adopté des **changements de vie au-delà de la saine gestion des émotions**. Ils ont pu **agir sur leur environnement**, notamment en impliquant leurs proches dans leurs changements, et ont démontré une volonté **d'utiliser leurs apprentissages pour aider d'autres personnes aux prises avec des difficultés similaires**.

RÉFÉRENCES

- Ortega, R. M. et Garvin, C. D. (2019). Socially just practice in groups. A social work perspective. University of Michigan.
- Steinberg, M. D. (2008) *Le travail de groupe : un modèle axé sur l'aide mutuelle*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Toseland, R. W., Jones, L. V. et Gellis, Z. D. (2004). Group Dynamics. Dans Garvin, Gutiérrez et Galinsky. Handbook of social work with groups. Guilford Press.
- Turcotte, D., Lindsay, J. (2014). L'intervention sociale auprès des groupes. Boucherville : Édition Gaëtan Morin. 2e édition.